

PDE-001-FR

Positionspapier

Initiator*innen: JUSO Kanton ZH (beschlossen am: 03.04.2023)

Titel: **PDE-001-FR zu A4NEU20: Dérangé-e, folle-fou, cinglé-e — et pas seul-e.**

Antragstext

In Zeile 1:

~~Dérangé-e, folle-fou, cinglé-e — et pas seul-e.~~

Pour le respect et des places en thérapie - contre la stigmatisation et le démantèlement

Begründung

Le titre reproduit des notions stigmatisantes que nous voulons dépasser. Nous estimons donc qu'il est dommageable de les présenter de manière aussi frappante. De plus, il n'est pas très explicite et ne reprend pas vraiment les revendications du document.

Positionspapier

Initiator*innen: Elisabetta Marchesini (JS Genève)

Titel: A4-011 zu A4NEU20: Dérangé-e, folle-fou, cinglé-e — et pas seul-e.

Antragstext

Von Zeile 11 bis 15:

troubles de l'addiction et de la dépendance ainsi que les troubles anxieux et de la personnalité. ~~(3) Avec la CIM-10 et le DSM-5, la psychiatrie dispose de types de classification destinés à diagnostiquer de tels troubles.~~ ⁽³⁾ La psychiatrie actuelle dispose d'outils pour diagnostique de tels troubles, principalement la CIM-10 et le DSM-V. Néanmoins, la psychiatrie est une discipline construite sur des rapports de force et par des personnes en position dominante. Il en résulte que la psychiatrie est une discipline qui perpétue, entre autres, l'hégémonie bourgeoise, masculine et blanche. Pour ne cite qu'un exemple bien connu, l'homosexualité a longtemps été classé comme une affection psychologique (jusqu'au DSM-III).

Le présent papier adopte principalement une approche réformiste du système de santé, en se concentrant sur des mesures réalisables à moyen-court terme. Néanmoins, il est important de lire ce texte en gardant à l'esprit le fait que les diagnostics, et le concept même de troubles psychiques, ne sont pas neutres et sont des outils de domination. Les troubles psychiques sont encore sous-estimés Même en adoptant une approche critique de la psychiatrie, il est évident que la souffrance psychique est bien présente dans notre société. Les Son importance est même sous-estimée. De plus, les personnes concernées sont victimes de stigmatisation et de discrimination

Begründung

Historiquement, le DMS a des positions complètement biaisées par les rapports de force sociétaux, que cela soit le capitalisme, le patriarcat ou la suprématie blanche. Il est donc inacceptable de le mentionner sans mentionner le contexte dans lequel ce dernier a été rédigé. De plus, ce papier se concentre principalement sur des mesures pouvant être mises en place à moyen-court terme, il est donc important de rappeler que la psychiatrie est une institution bourgeoise et liée au capitalisme.

Unterstützer*innen

Romuald Siess (JSJ), Aitor Meyer (JSJ), Lucien Schwed (JSG), Mélanie Rufi (JSG)

Positionspapier

Initiator*innen: Cybel Dickson et al (JUSO Aargau)

Titel: **PDE-069-FR zu A4NEU20: Dérangé-e, folle-fou, cinglé-e — et pas seul-e.**

Antragstext

Von Zeile 87 bis 89 einfügen:

personnel signifie une accumulation de mesures de contrainte à l'encontre des patient-es. Ainsi, en 2021, il y a eu 6192 cas de mesures de contrainte dans les hôpitaux psychiatriques suisses, soit près de 30 % de plus qu'en 2019 (4777 cas).⁽²¹⁾ Ces dernières années, on a procédé à des démantèlements systématiques — coupes budgétaires, suppressions de postes et fermeture de

Von Zeile 339 bis 340 einfügen:

⁽²⁰⁾ [Psychologe über tödliche Polizeischüsse: „Fast alle Fälle sind vermeidbar“ - taz.de](#)
[\[Leerzeichen\]](#)

⁽²¹⁾ [Psychiatriepflegende am Anschlag – Isolationen nehmen zu | Kassensturz | SRF](#)

Begründung

Nous estimons qu'il est important de citer ici des chiffres concrets, d'une part pour indiquer clairement le nombre de mesures de contrainte, d'autre part pour montrer qu'en très peu de temps, il y a eu une augmentation massive des mesures de contrainte.

PDE-089-3-FR

Positionspapier

Initiator*innen: Cybel Dickson et al (JUSO Aargau)

Titel: **PDE-089-3-FR zu A4NEU20: Dérangé-e, folle-fou, cinglé-e — et pas seul-e.**

Antragstext

Von Zeile 109 bis 111 einfügen:

également un manque cruel de places en thérapie ambulatoire. Par conséquent, des dizaines de milliers de personnes sont privées d'un traitement approprié. Les personnes handicapées ou celles qui ne maîtrisent pas ou seulement partiellement la langue parlée dans la partie du pays sont par exemple particulièrement touchées par ce manque. Avec le nouveau système de SanteSuisse, des milliers de personnes supplémentaires ont

Begründung

Il est important de souligner que tout le monde n'a pas le même accès aux rares places de psychothérapie et qu'il existe des inégalités. Ainsi, il y a une plus grande pénurie de places de thérapie dans d'autres langues que celles parlées dans la région correspondante du pays et les cabinets ne sont par exemple pas accessibles aux fauteuils roulants ou les personnes souffrant d'un handicap mental sont renvoyées vers des expert-es qui sont encore moins nombreuses-eux.

Positionspapier

Initiator*innen: Cybel Dickson et al (JUSO Aargau)

Titel: **PDE-132-2-FR zu A4NEU20: Dérangé-e, folle-fou, cinglé-e — et pas seul-e.**

Antragstext

Von Zeile 172 bis 174 einfügen:

les deux cas indépendamment de leur spécialité, soient habilité·es à ordonner un placement. Dans de nombreux cantons, un placement à des fins d'assistance ne doit être confirmée par l'APEA compétente que s'il dure au moins six semaines ; auparavant, aucun jugement d'un tribunal ou d'une autorité quasi-judiciaire n'est nécessaire. De telles mesures représentent une atteinte massive à l'autonomie d'un individu et ne devraient pouvoir être ordonnées qu'en tout dernier recours

Begründung

Nous pensons qu'il est important de souligner qu'il est possible d'imposer des restrictions de liberté massives pendant près de 6 semaines sans qu'un tribunal ne doive jamais se prononcer.

A4-170

Positionspapier

Initiator*innen: Lucien Schwed (JS Genève)

Titel: **A4-170 zu A4NEU20: Dérangé-e, folle-fou, cinglé-e — et pas seul-e.**

Antragstext

Nach Zeile 203 einfügen:

Enfin, la psychiatrie est une institution de contrôle, fondée sur le pouvoir. Il est vrai que des personnes affectées de troubles courants, et qui ne sont pas considérées comme des menaces pour la société « saine » peuvent en tirer un bénéfice. Cependant, elle est aussi un lieu de violence pour d'innombrables « folles-fous ». Chaque année, des milliers de personnes sont victimes d'internements forcés et de maltraitements dans des institutions psychiatriques, où leur autodétermination n'est pas respectée. [a]

Nach Zeile 294 einfügen:

[a] <https://www.humanrights.ch/fr/pfi/droits-humains/detention/placements-forces-hopital-psychiatrique-droits-fondamentaux>

Begründung

Présenter la psychiatrie comme une institution bénéfique et qui aurait juste besoin de plus de ressources pour mieux faire son travail est mensonger. Comme le démontre par exemple Jean-Pierre Foucault dans *L'histoire de la folie*, la psychiatrie est une instance de contrôle social, au même titre que les prisons. En tant que

socialistes, nous défendons un projet de société révolutionnaire et émancipateur, et ne pouvons pas cautionner de telles institutions.

Unterstützer*innen

Romuald Siess (JSJ), Aitor Meyer (JSJ), Elisabetta Marchesini (JSG), Lucien Schwed (JSG)

Positionspapier

Initiator*innen: JUSO Kanton St.Gallen (beschlossen am: 05.04.2023)

Titel: **PDE-200-FR zu A4NEU20: Dérangé-e, folle-fou, cinglé-e — et pas seul-e.**

Antragstext

Von Zeile 245 bis 246:

- ~~Ligne d'assistance téléphonique~~ **Aide immédiate** financée et gérée par l'État pour les personnes en situation d'urgence

Von Zeile 251 bis 252 einfügen:

situation de détresse aiguë l'aide dont elles ont besoin. Il faut une offre entièrement financée par l'État. Celle-ci doit couvrir de multiples formes de contact et de soutien compte tenu des besoins individuels des personnes concernées.

Begründung

Outre l'extension par l'Etat (!) des offres de Help-Hotline, il faut des possibilités de contact physique, ainsi que des formes de soutien qui vont au-delà des entretiens.

A4-249

Positionspapier

Initiator*innen: Aitor Meyer (JS Jura)

Titel: A4-249 zu A4NEU20: Dérangé-e, folle-fou, cinglé-e — et pas seul-e.

Antragstext

Nach Zeile 293 einfügen:

Toutes ces mesures sont à même d'améliorer la santé mentale de la population, et donc sa qualité de vie. Cependant, si elles sont menées dans le cadre du système capitaliste, leur pérennité ne peut pas être garantie. En effet, elles peuvent à tout moment être victimes d'un changement de majorités dans les parlements. En outre, lorsque nous disons que nous voulons une vie digne pour tou-tes, nous ne parlons pas seulement d'une vie sans maladies mentales. Nous voulons aussi une vie digne pour toutes les personnes « folles », dans l'acceptation de leur différence. Notre projet n'est pas seulement de permettre aux personnes de s'émanciper *de la maladie mentale*, mais aussi de permettre aux personnes malades mentales de s'émanciper, à la fois des stigmas qui les touchent et du contrôle de la psychiatrie sur leurs vies et leurs corps. Un projet émancipatoire doit donner aux personnes la libre disposition de leurs corps et de leurs esprits. Cela signifie aussi la liberté pour chaque personne de traiter ses troubles de la manière qui lui convient le mieux. Dans une perspective révolutionnaire, il s'agira de permettre aux personnes « folles » de choisir la manière dont elles voudront être aidées, sans contrainte ni obligation de soin. Contrairement à ce que dit l'idéologie psychophobe.[x] les « folles-fous » sont parfaitement capables de savoir ce qui est bon pour elles-eux et de diriger librement les différents aspects de leur vie. Dans une société socialiste, la contrainte et le contrôle social inhérents aux institutions psychiatriques doivent être abolis. Pour lutter contre les différentes oppressions et permettre aux personnes « folles » de s'émanciper, il faut encourager la mise en place de centres

autogérés, contrôlés par des personnes « malades mentales », sur le modèle de l'Icarus Project [y]. Ces centres viseraient à conscientiser sur les oppressions qui strurent la vie de ces personnes ainsi qu'à lutter contre l'image dégradante que le pouvoir psychiatrique donne de la « folie ».

Nach Zeile 308 einfügen:

[x] « psychophobie » désigne l'hostilité envers les personnes considérées comme « folles » par la société majoritaire et/ou l'institution de la psychiatrie.

[y] L'Icarus Project est un réseau international de soutien mutuel en matière de santé mentale, actif principalement aux États-Unis.

Begründung

Il est d'usage dans les documents de la JS de présenter une perspective révolutionnaire et émancipatoire. Cette perspective manquait jusqu'à présent dans ce papier. En tant que socialiste, nous ne pouvons espérer conserver notre crédibilité en proposant un paquet de mesures réformistes. De plus, la psychiatrie est une institution de contrôle social. Il est de notre devoir de revendiquer son dépassement.

Unterstützer*innen

Romuald Siess (JSJ), Elisabetta Marchesini (JSG), Mélanie Rufi (JSG), Lucien Schwed (JSG)

PDE-001-ITA

Positionspapier

Initiator*innen: GISO Canton Zurigo

Titel: PDE-001-ITA zu A7NEU19: Disturbat*, folli, pazz*
- e non sol*.

Antragstext

In Zeile 1 einfügen:

Disturbat*, folli, pazz* - e non sol* . Per più rispetto e posti di terapia: contro la stigmatizzazione e gli smantellamenti

Begründung

Il titolo riproduce termini stigmatizzanti che in realtà vogliamo superare. Riteniamo dannoso presentarli in modo così eclatante. Inoltre, non è molto significativo e non risponde alle esigenze del documento.

Unterstützer*innen

Mario Huber (GISO Lucerna), Jana Kürzi (GISO Zugo), Elias Erne (GISO Argovia), Robin Eichmann (GISO San Gallo)

Positionspapier

Initiator*innen: Elisabetta Marchesini (GISO Ginevra)

Titel: **A4-011-ITA zu A7NEU19: Disturbat*, folli, pazz* - e non sol*.**

Antragstext

Von Zeile 10 bis 15:

disturbi da dipendenza e ansia e i disturbi di personalità.⁽³⁾ La psichiatria ~~conosce tipi di classificazione stabiliti con l'ICD-10 e il DSM-5 per diagnosticare tali disturbi.~~ attuale dispone di strumenti per diagnosticare tali disturbi, principalmente l'ICD-10 e il DSM-V. Tuttavia, la psichiatria è una disciplina costruita su relazioni di potere e da persone in posizione dominante. Di conseguenza, la psichiatria è una disciplina che perpetua, tra le altre cose, l'egemonia borghese, maschile e bianca. Per citare un esempio ben noto, l'omosessualità è stata a lungo classificata come una condizione psicologica (fino al DSM-III).

Il presente documento adotta principalmente un approccio riformista al sistema sanitario, concentrandosi su misure realizzabili a medio e breve termine. Tuttavia, è importante leggere questo testo tenendo presente che le diagnosi, e il concetto stesso di disturbo psicologico, non sono neutrali e sono strumenti di dominio.

~~I disturbi~~ Anche adottando un approccio critico nei confronti della psichiatria, è evidente che le malattie mentali sono ancora sottovalutate presenti nella nostra società, e chi la loro rilevanza è spesso sottovalutata. Chi ne è affetto viene sistematicamente stigmatizzato* e discriminato*. Le conseguenze di questo stato di cose sono devastanti. Le opzioni terapeutiche insufficienti e

Begründung

Storicamente, il DMS ha posizioni completamente condizionate dai rapporti di forza della società, siano essi il capitalismo, il patriarcato o la supremazia bianca. È quindi inaccettabile citarlo senza menzionare il contesto in cui è stato scritto. Inoltre, questo documento si concentra principalmente su misure che possono essere attuate a medio e breve termine, quindi è importante ricordare che la psichiatria è un'istituzione borghese e legata al capitalismo.

Unterstützer*innen

Romuald Siess (GISO Giura), Aitor Meyer (GISO Giura), Lucien Schwed (GISO Ginevra),
Mélanie Ruffi (GISO Ginevra)

Positionspapier

Initiator*innen: Cybel Dickson et al (GISO Argovîa)

Titel: **PDE-069-ITA zu A7NEU19: Disturbat*, folli, pazz*
- e non sol*.**

Antragstext

Von Zeile 84 bis 86 einfügen:

di personale, questo significa un aumento delle misure coercitive nei confronti dei/delle* pazienti. Nel 2021 sono stati registrati 6192 casi di misure coercitive negli ospedali psichiatrici svizzeri, quasi il 30% in più rispetto al 2019 (4777 casi)⁽²¹⁾. Negli ultimi anni si sono verificati tagli sistematici - tagli al budget, tagli ai posti di lavoro e chiusura di interi reparti,

Nach Zeile 318 einfügen:

[\(21\) Psychiatriepflegende am Anschlag – Isolationen nehmen zu | Kassensturz | SRF](#)

Begründung

Riteniamo importante citare qui delle cifre concrete, da un lato per indicare chiaramente il numero di misure coercitive, dall'altro per dimostrare che in un tempo molto breve c'è stato un massiccio aumento delle misure coercitive.

Positionspapier

Initiator*innen: Cybel Dickson et al (GISO Argovîa)

Titel: **PDE-089-3-ITA zu A7NEU19: Disturbat*, folli, pazz* - e non sol*.**

Antragstext

Von Zeile 105 bis 107 einfügen:

ambulatoriale. Di conseguenza, a decine di migliaia di malati viene negato un trattamento adeguato. Ad esempio, le persone con disabilità o quelle che non hanno una padronanza o hanno una padronanza parziale della lingua parlata in quella parte del paese sono particolarmente colpite da questa mancanza. Con il nuovo sistema di SanteSuisse, all'inizio del 2023 altre migliaia di persone perderanno il loro attuale posto di terapia.⁽¹³⁾

Begründung

È importante sottolineare che non tutt* hanno lo stesso accesso agli scarsi posti di psicoterapia e che esistono disuguaglianze. Ad esempio, vi è una maggiore carenza di posti di terapia in lingue diverse da quelle parlate nella corrispondente regione del Paese, e gli studi non sono ad esempio accessibili alle sedie a rotelle o le persone con disabilità mentali vengono indirizzate a esperti che sono ancora meno numerosi.

Positionspapier

Initiator*innen: Cybel Dickson et al (GISO Argovîa)

Titel: **PDE-132-2-ITA zu A7NEU19: Disturbat*, folli, pazz* - e non sol*.**

Antragstext

Von Zeile 165 bis 167 einfügen:

entrambi i casi indipendentemente dalla loro specializzazione, abbiano il diritto di ordinare un collocamento coercitivo. In molti cantoni, un affido deve essere confermato dall'APMA competente solo se dura almeno sei settimane; prima di allora, non è necessaria la decisione di un tribunale o di un'autorità paragiudiziaria. Tali misure rappresentano una massiccia violazione dell'autonomia dell/a* individu* e dovrebbero essere

Begründung

Riteniamo importante sottolineare che è possibile imporre massicce limitazioni della libertà fino a 6 settimane senza che un tribunale debba mai pronunciarsi in merito.

A4-170-ITA

Positionspapier

Initiator*innen: Lucien Schwed (GISO Ginevra)

Titel: **A4-170-ITA zu A7NEU19: Disturbat*, folli, pazz* - e non sol*.**

Antragstext

Von Zeile 193 bis 194 einfügen:

delle persone uccise dalla polizia in Germania tra il 2009 e il 2017 soffriva di un disturbo mentale.⁽²⁰⁾

Infine, la psichiatria è un'istituzione di controllo, basata sul potere. È vero che le persone con disturbi comuni, che non sono considerate una minaccia per la società "sana", possono trarne beneficio. Tuttavia, è anche un luogo di violenza per innumerevoli "pazz*". Ogni anno, migliaia di persone sono sottoposte a reclusione forzata e abusi negli istituti psichiatrici, dove la loro autodeterminazione non è rispettata^[a].

Von Zeile 332 bis 333 einfügen:

[4] Bühler, Gordon (et al.): Wie geht es dir? Ein psychisches Stimmungsbild der Schweiz, im Auftrag von: Pro Mente Sana, Zürich 2018, S. 20.

[a] <https://www.humanrights.ch/fr/pfi/droits-humains/detention/placements-forces-hopital-psychiatrique-droits-fondamentaux>

Begründung

Presentare la psichiatria come un'istituzione benefica che ha solo bisogno di maggiori risorse per svolgere meglio il proprio lavoro è una menzogna. Come dimostra Jean-Pierre Foucault in *Storia della follia*, la psichiatria è un'istanza di controllo sociale, proprio come le prigioni. Come socialist*, difendiamo un progetto rivoluzionario ed emancipatorio della società e non possiamo sostenere istituzioni di questo tipo.

Unterstützer*innen

Romuald Siess (GISO Giura), Aitor Meyer (GISO Giura), Elisabetta Marchesini (GISO Ginevra)

Positionspapier

Initiator*innen: GISO Canton San Gallo

Titel: PDE-200-ITA zu A7NEU19: Disturbat*, folli, pazz*
- e non sol*.

Antragstext

Von Zeile 235 bis 236:

- ~~Linea telefonica di assistenza finanziata~~ Aiuto immediato finanziato e gestito dallo Stato per le persone in situazioni acute.

Von Zeile 241 bis 242 einfügen:

in una situazione di emergenza acuta l'aiuto di cui hanno bisogno. È necessaria un'offerta completamente finanziata dallo Stato. Ciò dovrebbe comprendere molteplici forme di contatto e di sostegno, tenendo conto delle esigenze individuali delle persone interessate.

Begründung

Oltre all'estensione delle offerte della Help-Hotline da parte dello Stato (!), c'è bisogno di possibilità di contatto fisico e di forme di supporto che vadano oltre i colloqui.

A2-249-ITA

Positionspapier

Initiator*innen: Aitor Meyer (GISO Giura)

Titel: **A2-249-ITA zu A7NEU19: Disturbat*, folli, pazz* -
e non sol*.**

Antragstext

In Zeile 283 einfügen:

? [Assicurazioni sociali come ai tempi di Gotthelf](#)

Tutte queste misure hanno il potenziale per migliorare la salute mentale della popolazione e quindi la qualità di vita. Tuttavia, se vengono attuate all'interno del sistema capitalistico, la loro sostenibilità non può essere garantita. Infatti, possono essere vittime di un cambio di maggioranza nei parlamenti in qualsiasi momento. Inoltre, quando diciamo di volere una vita dignitosa per tutt*, non parliamo solo di una vita senza malattie mentali. Vogliamo anche una vita dignitosa per tutte le persone "folli", accettando la loro differenza. Il nostro progetto non è solo quello di permettere alle persone di emanciparsi dalla malattia mentale, ma anche di permettere alle persone malate di mente di emanciparsi, sia dagli stigmi che le colpiscono sia dal controllo della psichiatria sulle loro vite e sui loro corpi. Un progetto emancipatorio deve dare alle persone la libera disponibilità del proprio corpo e della propria mente. Ciò significa anche la libertà di ciascuno di trattare il proprio disturbo nel modo più adatto. In una prospettiva rivoluzionaria, significherà permettere alle persone "matte" di scegliere come vogliono essere aiutati, senza coercizione o obbligo di cura. Contrariamente a quanto sostiene l'ideologia psicofobica,[x] le persone "pazze" sono perfettamente in grado di sapere cosa è bene per loro e di dirigere liberamente i diversi aspetti della loro vita. In una società socialista, la coercizione e il controllo sociale insiti nelle istituzioni psichiatriche devono essere aboliti. Per combattere le varie oppressioni e permettere alle persone "matte" di

emanciparsi, si dovrebbe incoraggiare la creazione di centri autogestiti, controllati da persone "malate di mente", sul modello del Progetto Icarus [y]. Questi centri avrebbero lo scopo di sensibilizzare l'opinione pubblica sulle oppressioni che affliggono la vita di queste persone e di lottare contro l'immagine degradante che il potere psichiatrico dà della "follia".

Von Zeile 332 bis 333 einfügen:

[4] Bühler, Gordon (et al.): Wie geht es dir? Ein psychisches Stimmungsbild der Schweiz, im Auftrag von: Pro Mente Sana, Zürich 2018, S. 20.

[x] La "psicofobia" si riferisce all'ostilità verso le persone considerate "pazze" dalla società tradizionale e/o dall'istituzione della psichiatria.

[y] Il Progetto Icarus è una rete internazionale di sostegno reciproco alla salute mentale, attiva principalmente negli Stati Uniti.

Begründung

È consuetudine dei lavori della GISO presentare una prospettiva rivoluzionaria ed emancipatoria. Questa prospettiva è mancata finora in questo documento. Come socialist*, non possiamo sperare di mantenere la nostra credibilità proponendo un pacchetto riformista. Inoltre, la psichiatria è un'istituzione di controllo sociale. È nostro dovere chiedere che venga superata.

Unterstützer*innen

Romuald Siess (GISO Giura), Elisabetta Marchesini (GISO Ginevra), Mélanie Rufi (GISO Ginevra), Lucien Schwed (GISO Ginevra)

PDE-001

Positionspapier

Initiator*innen: JUSO Kanton Zürich (beschlossen am: 03.04.2023)

Titel: **PDE-001 zu PDENEU35: Gestört, wahnsinnig, verrückt - und nicht allein.**

Antragstext

Von Zeile 1 bis 2:

~~**Gestört, wahnsinnig, verrückt - und nicht allein.**~~

Für Respekt und Therapieplätze – gegen Stigmatisierung und Abbau

Begründung

Der Titel reproduziert stigmatisierende Begriffe, die wir eigentlich überwinden wollen. Diese also so plakativ zu präsentieren halten wir für schädlich. Ausserdem ist er wenig aussagekräftig und nimmt die Forderungen des Papiers wenig auf.

Unterstützer*innen

Mario Huber (JUSO Luzern), Jana Kürzi (JUSO Zug), Elias Erne (JUSO Aargau), Robin Eichmann (JUSO St. Gallen), Armin Haselbach (JUSO St. Gallen), Meli Del Fabro (JUSO Aargau)

Positionspapier

Initiator*innen: Elisabetta Marchesini (JS Genève)

Titel: **A4-011-DE zu PDENEU35: Gestört, wahnsinnig, verrückt - und nicht allein.**

Antragstext

Von Zeile 11 bis 16:

Arten von Depressionen, Essstörungen, Sucht- und Abhängigkeitserkrankungen und Angst- und Persönlichkeitsstörungen. ~~(3) Die Psychiatrie kennt mit ICD-10 und DSM-5 etablierte Klassifikationsarten, um solche Störungen zu diagnostizieren.~~ ⁽³⁾ Die heutige Psychiatrie verfügt über Instrumente zur Diagnose solcher Störungen, vor allem die ICD-10 und das DSM-5. Dennoch ist die Psychiatrie eine wissenschaftliche Disziplin, die auf Machtverhältnissen und von Personen mit Vormachtstellung aufgebaut ist. Dadurch ist die Psychiatrie eine Disziplin, die unter anderem die bürgerliche, männliche und weiße Hegemonie aufrechterhält. Um nur ein bekanntes Beispiel zu nennen: Homosexualität wurde lange Zeit als psychologische Störung eingestuft (bis zum DSM-3).

Das vorliegende Papier verfolgt in erster Linie einen reformistischen Ansatz für das Gesundheitssystem und konzentriert sich auf mittel- bis kurzfristig umsetzbare Maßnahmen. Dennoch ist es wichtig, diesen Text im Wissen zu lesen, dass Diagnosen und das Konzept der psychischen Störungen selbst nicht neutral sind und als Herrschaftsinstrumente dienen.

~~Psychische Störungen werden~~ Doch selbst bei einer kritischen Betrachtung der Psychiatrie ist klar, dass psychisches Leiden in unserer ~~Gesellschaft noch immer unterschätzt, Betroffene~~ Gesellschaft sehr präsent ist. Die Tragweite wird jedoch oft unterschätzt. Zudem werden Betroffene systematisch stigmatisiert und diskriminiert. Die Folgen dieses Zustandes sind verheerend. Unzureichende und unzugängliche

Begründung

Historisch gesehen hat das DSM Positionen, die durch gesellschaftliche Machtverhältnisse (sei es Kapitalismus, Patriarchat oder White Supremacy) völlig voreingenommen sind. Darum ist es untragbar, das DSM ohne den Kontext, in dem es verfasst wurde, zu erwähnen. Darüber hinaus konzentriert sich dieses Papier hauptsächlich auf Maßnahmen, die mittel- bis kurzfristig umgesetzt werden können. Darum ist es wichtig, auch daran zu erinnern, dass die Psychiatrie eine bürgerliche und mit dem Kapitalismus verbundene Institution ist.

Unterstützer*innen

Romuald Siess (JSJ), Aitor Meyer (JSJ), Lucien Schwed (JSG), Mélanie Rufi (JSG)

Positionspapier

Initiator*innen: Cybel Dickson (JUSO Aargau), Dima Kukalj (JUSO Aargau), Elias Erne (JUSO Aargau), Melanie Del Fabro (JUSO Aargau), Levin Freudenthaler (JUSO Zug), Zoe Sutter (JUSO Aargau)

Titel: **PDE-069 zu PDENEU35: Gestört, wahnsinnig, verrückt - und nicht allein.**

Antragstext

Von Zeile 85 bis 87 einfügen:

mehr gewährleistet werden kann. Dies bedeutet aufgrund des akuten Personalmangels eine Häufung von Zwangsmassnahmen gegen Patient*innen. [So gab es in Schweizer Psychiatrien 2021 mit 6192 Fällen knapp 30 Prozent mehr Zwangsmassnahmen als noch 2019 \(4777 Fälle\).](#)⁽²¹⁾ In den letzten Jahren wurde systematisch abgebaut - Budgetstreichungen,

Von Zeile 318 bis 319 einfügen:

⁽²²⁾ [Evaluation der Integrationsmassnahmen zur Vorbereitung auf die berufliche Eingliederung | across•concept im Auftrag vom Bundesamt für Sozialversicherungen](#)

⁽²¹⁾ [Psychiatriepflegende am Anschlag – Isolationen nehmen zu | Kassensturz | SRF](#)

Begründung

Wir erachten es als wichtig, hier mit konkrete Zahlen zu nennen, einerseits um die Anzahl von Zwangsmassnahmen klar zu benennen, andererseits um zu zeigen, dass

es innert kürzester Zeit zu massiv mehr Zwangsmassnahmen gekommen ist.

Positionspapier

Initiator*innen: Cybel Dickson (JUSO Aargau), Dima Kukalj (JUSO Aargau), Elias Erne (JUSO Aargau), Melanie Del Fabro (JUSO Aargau), Levin Freudenthaler (JUSO Zug), Zoe Sutter (JUSO Aargau)

Titel: **PDE-089-3 zu PDENEU35: Gestört, wahnsinnig, verrückt - und nicht allein.**

Antragstext

Von Zeile 108 bis 110 einfügen:

ein akuter Mangel an ambulanten Therapieplätzen. Folglich bleibt zehntausenden Betroffenen eine angemessene Behandlung verwehrt. Besonders stark von diesem Mangel betroffen sind zum Beispiel Menschen mit Behinderungen oder Menschen, die im Landesteil gesprochene Sprache nicht oder nur teilweise beherrschen. Mit dem neuen System von SantéSuisse haben Anfang 2023 zusätzlich tausende ihren aktuellen Therapieplatz

Begründung

Es ist wichtig zu betonen, dass nicht alle Menschen gleichen Zugang zu den knappen Psychotherapieplätzen haben und es Ungleichheiten gibt. So gibt es eine grössere Knappheit an Therapieplätzen in anderen als im entsprechenden Landesteil gesprochenen Sprachen und Praxen sind zum Beispiel nicht rollstuhlgängig oder Menschen mit geistiger Behinderung werden an Expert*innen verwiesen, die es noch weniger gibt.

Positionspapier

Initiator*innen: Cybel Dickson (JUSO Aargau), Dima Kukulj (JUSO Aargau), Elias Erne (JUSO Aargau), Melanie Del Fabro (JUSO Aargau), Levin Freudenthaler (JUSO Zug), Zoe Sutter (JUSO Aargau)

Titel: **PDE-132-2 zu PDENEU35: Gestört, wahnsinnig, verrückt - und nicht allein.**

Antragstext

Von Zeile 168 bis 170 einfügen:

Kantone sämtliche niedergelassenen Ärzt*innen, in beiden Fällen unabhängig ihrer Fachrichtung, dazu befugt sind, eine FU anzuweisen. Eine FU muss in vielen Kantonen nur bei einer Dauer von mindestens sechs Wochen durch die zuständige KESB bestätigt werden, vorhin ist kein Urteil eines Gerichts oder einer gerichtsähnlichen Behörde notwendig. Solche Massnahmen stellen einen massiven Eingriff in die Autonomie eines Individuums dar und sollten nur

Begründung

Wir finden es wichtig zu betonen, dass es mit FUs möglich ist, massivste Freiheitseinschränkungen während knapp 6 Wochen durchzusetzen, ohne dass standardmässig je ein Gericht darüber schauen muss.

PDE-134

Positionspapier

Initiator*innen: JUSO Kanton Zürich (beschlossen am: 03.04.2023)

Titel: **PDE-134 zu PDENEU35: Gestört, wahnsinnig,
verrückt - und nicht allein.**

Antragstext

Von Zeile 170 bis 172 löschen:

einen massiven Eingriff in die Autonomie eines Individuums dar und sollten nur als allerletztes Mittel und von einer kleinen Anzahl ~~an~~-Spezialist*innen mit der dafür notwendigen Ausbildung und den entsprechenden Kompetenzen angeordnet

A4-170-DE

Positionspapier

Initiator*innen: Lucien Schwed (JS Genève)

Titel: **A4-170-DE zu PDENEU35: Gestört, wahnsinnig, verrückt - und nicht allein.**

Antragstext

Von Zeile 198 bis 199 einfügen:

Nicht zuletzt ist die Psychiatrie eine Institution der Kontrolle, die auf Macht beruht. Es stimmt, dass Menschen, die von gängigen Störungen betroffen sind und nicht als Bedrohung für die "gesunde" Gesellschaft angesehen werden, von ihr profitieren können. Allerdings ist sie auch ein Ort der Gewalt für unzählige "Verrückte". Jedes Jahr erleben Tausende von Menschen Zwangseinweisungen und Missbrauch in psychiatrischen Einrichtungen, in denen ihre Selbstbestimmung nicht respektiert wird.^(x)

Von Zeile 317 bis 319 einfügen:

taz.de

^(x)<https://www.humanrights.ch/fr/pfi/droits-humains/detention/placements-forces-hopital-psychiatrique-droits-fondamentaux>

⁽²²⁾[Evaluation der Integrationsmassnahmen zur Vorbereitung auf die berufliche Eingliederung | across•concept im Auftrag vom Bundesamt für Sozialversicherungen](#)

Begründung

Die Psychiatrie als eine positive Institution darzustellen, die lediglich mehr Ressourcen benötigt, um ihre Arbeit besser zu erledigen, ist verlogen. Wie beispielsweise Jean-Pierre Foucault in L'histoire de la folie (Wahnsinn und Gesellschaft) aufzeigt, ist die Psychiatrie eine Instanz der sozialen Kontrolle, genauso wie die Gefängnisse. Als Sozialist*innen stehen wir für ein revolutionäres und emanzipatorisches Gesellschaftsprojekt und können solche Einrichtungen nicht gutheißen.

Unterstützer*innen

Romuald Siess (JSJ), Aitor Meyer (JSJ), Elisabetta Marchesini (JSG), Lucien Schwed (JSG)

Positionspapier

Initiator*innen: JUSO St. Gallen (beschlossen am: 05.04.2023)

Titel: **PDE-200 zu PDENEU35: Gestört, wahnsinnig, verrückt - und nicht allein.**

Antragstext

Von Zeile 239 bis 240:

- Staatlich finanzierte und betriebene **Help-HotlineSoforthilfe** für Menschen in Akutsituationen

Von Zeile 245 bis 246 einfügen:

akuten Notsituation die nötige Hilfe geben zu können. Es braucht ein komplett staatlich finanziertes Angebot. Dieses muss auf angesichts der individuellen Bedürfnisse der Betroffenen vielfältige Kontakt- und Unterstützungsformen abdecken.

Begründung

Neben dem staatlichen (!) Ausbau der Help-Hotline-Angebote braucht es physische Kontaktmöglichkeiten, sowie Unterstützungsformen, die über Gespräche hinausgehen.

Unterstützer*innen

Fernando Frauenfelder (JUSO Stadt Zürich)

A4-249-DE

Positionspapier

Initiator*innen: Aitor Meyer (JS Jura)

Titel: **A4-249-DE zu PDENEU35: Gestört, wahnsinnig, verrückt - und nicht allein.**

Antragstext

Von Zeile 286 bis 287 einfügen:

All diese Maßnahmen können die psychische Gesundheit der Bevölkerung und damit ihre Lebensqualität verbessern. Allerdings ist ihre Nachhaltigkeit nicht garantiert, so lange sie im Rahmen des kapitalistischen Systems umgesetzt sind. Jederzeit kann ein Wechsel der Mehrheiten in den Parlamenten bedeuten, dass Massnahmen wieder rückgängig gemacht werden. Darüber hinaus bedeutet ein würdiges Leben für alle, für uns, nicht nur ein Leben ohne psychische Erkrankungen. Wir wollen auch ein würdiges Leben für alle "verrückten" Menschen, indem wir ihre Andersartigkeit akzeptieren. Unser Ziel ist nicht nur die Emanzipation von psychischen Erkrankungen, sondern auch eine Emanzipation der Menschen mit psychischen Erkrankungen, sowohl von den Stygmas, die sie betreffen, als auch von der Kontrolle der Psychiatrie über ihr Leben und ihren Körper. Ein emanzipatorisches Projekt muss den Menschen die freie Verfügung über ihren Körper und ihren Geist geben. Das bedeutet auch die Freiheit für jede Person, ihre Störungen so zu behandeln, wie es für sie am besten ist. Aus einer revolutionären Perspektive wird es darum gehen, "verrückten" Menschen die Möglichkeit zu geben, selbst zu entscheiden, wie ihnen geholfen werden soll, ohne Zwang oder Verpflichtung zur Behandlung. "Verrückte" Menschen sind durchaus in der Lage, zu wissen, was für sie gut ist, und die verschiedenen Aspekte ihres Lebens frei zu bestimmen. In einer sozialistischen Gesellschaft müssen der Zwang und die soziale Kontrolle, die psychiatrischen Einrichtungen innewohnen, abgeschafft werden. Um die verschiedenen Unterdrückungsformen zu bekämpfen und "verrückten" Menschen die Möglichkeit zu

geben, sich zu emanzipieren, braucht es eine Förderung von selbstverwalteten Einrichtungen, die von Menschen mit psychischen Erkrankungen kontrolliert werden. So zum Beispiel nach dem Vorbild des Icarus-Projekts^(v). Solche Einrichtungen würden darauf abzielen, das Bewusstsein für die Unterdrückung von Menschen mit psychischen Krankheiten zu schärfen, sowie gegen das entwürdigende Bild von "Verrücktheit" anzukämpfen, das die Psychiatrie heute zeichnet.

[Zeilenumbruch]

Fussnoten

Von Zeile 318 bis 319 einfügen:

⁽²²⁾ [Evaluation der Integrationsmassnahmen zur Vorbereitung auf die berufliche Eingliederung | across•concept im Auftrag vom Bundesamt für Sozialversicherungen](#)

^(v) [Das "Icarus Project" ist ein internationales Netzwerk zur gegenseitigen Unterstützung im Bereich der psychischen Gesundheit, das hauptsächlich in den USA aktiv ist.](#)

Begründung

Es ist üblich, in den Papieren der JUSO auch eine revolutionäre und emanzipatorische Perspektive darzustellen. Diese Perspektive fehlte bislang in diesem Papier. Als Sozialist*innen sind wir nicht glaubwürdig, wenn wir nur ein reformistisches Massnahmenpaket vorschlagen. Darüber hinaus ist die Psychiatrie eine Institution der sozialen Kontrolle. Es ist unsere Pflicht, ihre Überwindung zu fordern.

Unterstützer*innen

Romuald Siess (JSJ), Elisabetta Marchesini (JSG), Mélanie Rufi (JSG), Lucien Schwed (JSG)